

CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne

Une publication du Secteur pour les Missions pour les communautés salésiennes et les amis des missions salésiennes



Chers frères, chers amis,

Éclairés par l'Étrenne 2016, avec Jésus, nous continuons en parcourant ensemble cette aventure missionnaire de l'Esprit. Pour cette raison le Recteur Majeur nous a invités en cette année à nous éduquer et à éduquer les jeunes à estimer et à goûter, dans tous les domaines de l'existence, la solidarité avec celui qui souffre, le renoncement à son moi pour servir l'autre, l'acceptation de la vie comme don, comme service qui nous rend meilleur, qui nous libère de l'égoïsme et donne sens à notre vie. « Ces dispositions doivent être proposées et réalisées », dit Don Ángel. Très souvent à l'origine d'une vocation missionnaire, on trouve un premier et fort désir d'être auprès de celui qui souffre. Nous pensons, par exemple, à l'appel très particulier qu'a eu le Bienheureux père Luigi Variara, missionnaire salésien, appelé à servir les lépreux à Agua de Dios (Colombie), et à fonder à partir du charisme de Don Bosco, une congrégation religieuse toute centrée sur cette solidarité avec celui qui souffre.

Bonne poursuite de cette aventure de l'Esprit !

P. Basañes
P. Guillermo Basañes, SDB
 Conseiller pour les Missions



LA PAROISSE: UNE FRONTIÈRE TOUJOURS PLUS MISSIONNAIRE

Bien que, dans le cours de sa vie, Don Bosco accepta 7 paroisses, il fut toujours considéré comme le curé des garçons pauvres et abandonnés, sans paroisse. En effet, l'Oratoire du Valdocco était « une paroisse qui évangélise ». Donc ce n'est pas une surprise si, dans un passé pas très lointain, le ministère paroissial n'ait pas été vu comme un apostolat typiquement salésien. C'est le 19^{ème} Chapitre Général qui a reconnu la paroisse comme lieu pour « une attention exemplaire envers la communauté des jeunes » (CG19, IX, 3). Ensuite, en 1971, le Chapitre Général Spécial a reconnu le ministère paroissial comme « un véritable apostolat salésien » parce qu'il nous donne « de vastes possibilités et des conditions favorables pour remplir les buts de notre mission et, en particulier, pour l'éducation des jeunes d'origine populaire et pauvre » (GC20, 400-401). En bref, l'acceptation de la paroisse fut justifiée par la possibilité d'exercer le ministère auprès des jeunes et de la classe ouvrière, ce qui, finalement, a été codifié dans les Constitutions art. 42 et les Règlements art. 26. A cette lumière, les paroisses ont été placées dans la Pastorale des Jeunes et le *Cadre de Référence pour la Pastorale Salésienne des Jeunes* met « la Paroisse et les Sanctuaires confiés aux Salésiens » dans les Activités et Oeuvres de la Pastorale Salésienne des Jeunes (cap. VII), avec l'Oratoire-Centre de Jeunes, l'École et le Centre de Formation Professionnelle, les Institutions d'Éducation Supérieure et les services sociaux pour les jeunes à risque !

Mais, dans notre monde globalisé d'aujourd'hui, le contexte a changé drastiquement. La paroisse - que ce soit en ville, en zone rurale ou dans la jungle - est devenue « un sanctuaire où les assoiffés vont boire pour continuer à marcher, et un centre de constant envoi missionnaire » (*Evangelii Gaudium*, 28) En elle se rencontrent aussi les catholiques « qui ont renoncé à leur foi », mais aussi les réfugiés, les migrants, les disciples d'autres religions et les athées de tous les âges : « les peuples pas encore évangélisés » auxquels se réfère Const. 30.

Donc, sur le territoire de chaque paroisse, on trouve non seulement les fidèles engagés, mais aussi beaucoup de ceux qui considèrent connaître suffisamment Jésus et qui se contentent de vivre leur foi comme une routine ou comme quelque chose de culturel. Il y a aussi ceux qui ont reçu une faible première annonce de l'Évangile, donc, en ayant une identité chrétienne faible et vulnérable, abandonnent éventuellement leur foi en Jésus Christ ou la vivent comme une chose culturelle, sans célébrer avec la communauté ni recevoir les sacrements, ni s'impliquer dans la vie et l'activité de la Paroisse. De la même manière, il y a ceux qui n'ont pas entendu parler du Christ, qui cherchent Quelqu'un ou quelque chose qu'ils perçoivent, mais ne savent pas nommer, de même aussi, ceux qui vivent la vie quotidienne dépourvue de tout sens. Aujourd'hui, en effet, chaque paroisse devient toujours davantage une vraie frontière missionnaire dans laquelle se trouve un besoin urgent d'activité pastorale ordinaire, une mission *ad gentes* et une nouvelle évangélisation, comme le soulignait Saint Jean-Paul II dans *Redemptoris Missio* 32-33 déjà en 1990 !

Il faut repenser nos paroisses salésiennes pour les rendre plus missionnaires, paroisses qui soient vraiment « en sortie » ! Dans une telle situation véritablement missionnaire, il est urgent que chaque paroisse salésienne dépasse une « pastorale de maintien » qui porte à une acédie pastorale (paresse pastorale) et, par contre, redécouvre l'importance et l'actualité de la première annonce, comme la clé d'une conversion pastorale, qui, à son tour, promeut l'enthousiasme missionnaire et porte la joie de l'évangélisation (*Evangelii Gaudium*, 79, 82-83).

P. Alfred Maravilla, SDB
 Secteur par les Missions

Donnons une « deuxième chance » aux jeunes pauvres et désavantagés



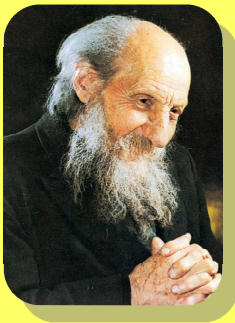
Les Salésiens arrivèrent en Samoa en 1981 à la demande du Cardinal Pio Taofinu'u « pour faire quelque chose pour les jeunes ». En 1989, le « Don Bosco Technical Centre » était fondé avec l'objectif de donner une « deuxième chance », en formant les garçons pauvres et désavantagés à un métier.

Plus de 25 ans après, nous nous occupons d'environ 180 garçons qui suivent un programme de quatre ans qui leur fournit en premier lieu une formation technique générale et ensuite la possibilité de se spécialiser dans un des cinq domaines : automobile, soudure, mécanique, menuiserie et électromécanique. Beaucoup de nos garçons n'ont pas pu entrer dans le système scolaire traditionnel et peu ont expérimenté le succès dans leur vie. Donc, nos programmes dans les ateliers et dans la salle de cours sont complétés avec une série d'activités sportives et culturelles. Nos garçons sont reconnus comme un des meilleurs groupes de danse dans le pays et ils sont souvent invités à fournir de l'amusement pour les occasions nationales spéciales. L'équipage de nos « fautasi » (bateau long) est un des plus réussis dans le pays et récemment il a représenté Samoa aux cérémonies d'indépendance de la Samoa Américaine. Nous utilisons une combinaison de formation commerciale, de formation professionnelle, de formation spirituelle, d'activités sportives et culturelles pour offrir aux étudiants une éducation et un parcours riche pour un avenir heureux et positif.

Samoa est un pays profondément religieux et presque exclusivement chrétien. La foi chrétienne est forte à Samoa et est un aspect vital de sa culture. Les prières quotidiennes font partie intégrante du patrimoine culturel. Nous utilisons cet aspect de la culture afin de garantir que la prière, la liturgie et la formation à la foi soient intégrées dans la vie scolaire quotidienne. Les étudiants ont une éducation religieuse en classe, ils guident la prière dans les assemblées quotidiennes et participent aux nombreuses journées de retraite et de réflexion. Les jours de fête sont célébrés avec grande joie et enthousiasme. Cela accompagne et approfondit la formation professionnelle que nous offrons aux étudiants pour se préparer au monde de travail. Ces divers aspects de notre programme permettent aux étudiants de développer les connaissances, les capacités et les attitudes pour être de bons chrétiens et des citoyens actifs.

Le défi est de fournir à nos garçons les opportunités d'approfondir leur foi en Jésus Christ et de découvrir la joie qui vient d'une rencontre avec Lui, non seulement dans la prière quotidienne et les célébrations liturgiques, mais aussi dans la mise en pratique de la foi dans la vie quotidienne à travers le service aux nécessiteux. De cette façon nous les aidons à vivre et à célébrer leur foi de façon personnelle dans le contexte d'une communauté chrétienne.

P. Chris Ford
Australien, missionnaire à Samoa



Témoignage de Sainteté Missionnaire Salésien

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints

Nous faisons mémoire du **Serviteur de Dieu Père Carlo Crespi (1891-1982)**, missionnaire en Équateur. Il imita le Christ dans son amour préférentiel pour les pauvres, dans l'approche des petits, dans sa préoccupation pour les pécheurs, dans le désintéressement de soi avec une grande humilité, qui se reflète dans la simplicité de ses actes. Il écrit dans une lettre de 1929 : « Rev. Don Ricaldone, je suis prêt pour le travail, le sacrifice, à tout : chaque jour en effet, le Seigneur me manifeste la tendresse de son amour et me guide au sacrifice. Fasse le ciel que j'y corresponde, et que je travaille toujours pour sa gloire ».



Intention Missionnaire Salésien

Pour les communautés salésiennes dans toute l'Océanie (Australie, Nouvelle Zélande, Samoa, Fiji, Papoua Nouvelle Guinée et Îles Solomon) pour que la prière commune du Chapelet porte la joie de l'Évangile dans nos œuvres, entre nos jeunes et collaborateurs laïques.

L'Australie comme aussi tout le reste du continent de l'Océanie est entre les premiers pays du monde confiés au soin maternel de Marie Auxiliatrice. En célébrant les 200 ans de la célébration de la première fête liturgique de Marie Auxiliatrice (1816 -2016), nous relançons le Saint Rosaire dans les communautés et dans les œuvres salésiennes, plus spécialement dans les familles de nos jeunes, collaborateurs laïques et dans la famille salésienne. La Journée Missionnaire Salésienne de 2016 nous invite à la Première Annonce de Jésus-Christ en Océanie, donc le Chapelet missionnaire dans les mains de tous les Salésiens de l'Océanie!

